

CONTES ET  
ROMANS

□ *Chez Casterman*, en Ami de poche, **Victor et le corbeau-Roi** de Gérard Bialestowski. C'est un petit paysan de huit ans qui a attrapé la maladie de l'imagination. Il passe ses journées dans un arbre à apprivoiser les corbeaux que l'on nomme ici grolles. Grâce à un accordéon magique il va faire le bonheur du village. Un roman plein de péripéties et de rêve.

□ *Au Centurion*, **Trois gouttes de magie** est une histoire qui vient de l'aime lire. Nicolas de Hirsching raconte comment Delphine s'y prit pour ensorceler un père par trop inattentif. Quel mal il faut se donner pour avoir des parents disponibles...

□ *A l'Ecole des loisirs*, deux titres pour une nouvelle collection : Neuf. **Caravane interstellaire** de Valérie Groussard est une chouette histoire de science-fiction. Georgina, 10 ans et Karl, 11 ans, sont séparés de leurs parents par un accident comme il s'en produit si souvent aux périodes

**Attention  
aux accidents  
interstellaires**

de gros départs. Sauf quand on est dans l'espace. Les enfants sont débrouillards, et ils font face avec vaillance aux mauvaises rencontres, se tirent de terribles dangers, auxquels on ne croit pas tout à fait. Drôle, bien enlevé, un peu parodique, et linéaire, avec les défauts d'un scénario pas assez étoffé.

Ça alors de Yak Rivais n'a pas ces qualités. Il s'agit de nouvelles pseudo-fantaisistes et soi-disant poétiques, ennuyeuses à la vérité.

Une réédition à signaler : celle **Valérie et Chloé** de Deborah Hautzig, en Nouvelles et Romans de l'Ecole des Loisirs. Un roman intéressant qui avait suscité des débats animés lors de sa parution l'an dernier.

□ *Chez Flammarion*, huit Castor Poche. Deux classiques d'abord, c'est le moins qu'on puisse dire : **Vendredi ou la vie sauvage** de Michel Tournier, illustré intelligemment par Gérard Franquin, et **Viou** d'Henri Troyat... R.A.S.

**Au diable les belles journées d'été**, de Barbara Robinson, est un roman psychologique, l'histoire de Janet, seize ans, amoureuse transie puis amoureuse comblée, enfin amoureuse abandonnée. En contrepoint, il y a une amie, Marilyn, et une tante, May, qui a une vie sentimentale agitée elle aussi. Agréable à lire, sans prétention, mais la traduction est bien médiocre.

**En route pour Lima**, de Nathan Kravetz, c'est l'histoire de Carlos, qui vit dans les Andes et rêve d'aller à la ville. Il va avoir l'occasion d'y partir et de découvrir que Lima est belle mais dure et triste aussi. Rencontres, quête d'un travail, la vie quotidienne, bien racontée, sans trémolos. Un jour, il faut choisir entre



*Caravane interstellaire*, dessin de Philippe Dumas.

# JE BOUQUINE

LE PREMIER MENSUEL DE LECTURE  
POUR TOUS LES JEUNES DE 10 À 14 ANS.

## DANS CHAQUE NUMÉRO :

UN GRAND ROMAN  
COMPLÉT INÉDIT  
spécialement écrit  
pour Je Bouquaine  
par un grand auteur  
d'aujourd'hui et  
mis en image par  
un grand dessinateur  
de Bande Dessinée.

UN ÉPISODE  
D'UN CHEF-D'ŒUVRE  
DE LA LITTÉRATURE CLASSIQUE  
illustré par un grand nom  
de la Bande Dessinée.



Pour mieux vous faire découvrir notre nouveau mensuel JE BOUQUINE,  
recevez un numéro. Complétez, découpez et retournez  
ce bon en joignant 6 timbres à 2.000 F (pour participation aux frais d'expédition)  
à BAYARD PRESSE Service Clients 3, rue Boyard - 75393 PARIS CEDEX 08.

NOM Prénom \_\_\_\_\_ VILLE \_\_\_\_\_ C L I 4 P  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_ R060 T04 E2 N001 EdP

UNE NOUVELLE COLLECTION  
POUR DONNER AUX JEUNES LA PASSION DE LIRE.

Lima et le retour au village pour  
aider le père. Carlos rentre, mais  
l'horizon ne se rebouche pas pour  
autant : il va pouvoir reprendre ses  
études.

Les dix-neuf fables du roi Lion  
de Jean Muzi nous viennent de Perse,  
du Moyen-Orient, d'Espagne, ou  
d'Afrique. Il y a la hyène qui se pré-  
tend la plus forte, et dupe le roi des  
animaux, il y a la chèvre, une mali-  
gne, elle aussi. Il y a le chacal, le dro-  
madaire, le héron, le mulet... Contre

**Le problème  
n'est pas  
de faire  
des romans  
à thèse,  
le problème  
est de faire  
oublier  
qu'ils en sont**

la force et la légitimité du lion, la  
ruse des autres triomphe souvent.  
Mais pas toujours. Un excellent  
recueil ; écrit avec l'élégance qu'on  
connaît à Muzi, très belles illustra-  
tions.

La boîte aux lettres secrète de Jan  
Mark est une très bonne histoire pour  
lecteurs pas très costauds, amusante  
et sympathique.

Moins convaincant, les deux derniers  
titres de la fournée : Les enfants  
aux yeux éteints de Lida Durdi-  
kova est une histoire d'enfants aveu-  
gles terriblement édifiante ; quant à  
Plus de gym pour Danny, sur le  
thème important de l'épilepsie, et de  
sa dédramatisation, c'est un roman  
fabriqué, vraiment trop caricatural.  
Helen Young, l'auteur, n'est même  
pas sauvée par les illustrations géni-  
ales de Quentin Blake. Le roman qui  
servira de support aux explications  
des adultes sur l'épilepsie reste à  
faire...

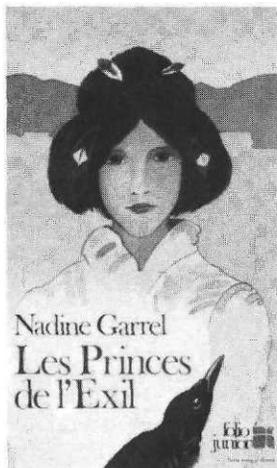
Chez Gallimard, voici un nouvel  
arrivé en Folio cadet, mais ce n'est  
pas un inconnu. C'est Arthur, d'Alan  
Coren et John Astrop, auparavant en  
Folio junior. Trois titres pour ce  
changement de collection : Arthur  
la terreur du rail confronte notre

## La modestie et les lunettes d'Arthur



Couverture d'Arthur, par  
Claude Lapointe, Gallimard.

héros aux pillers de trains. Accusé à leur place il triomphe grâce à son esprit déductif, son sens de l'observation, et avec la modestie qui le caractérise, toujours simple, du haut de ses sept ans. Dans **Arthur le cow-boy solitaire**, il lui faut conquérir la confiance de Sid Sourire, Luke P. Lazarus ; et Grand Tom Tanner. Il y parvient si bien qu'il saura à la fin, (mais



pas nous) la signification secrète du P. qui ponctue mystérieusement le nom de Lazarus. Quant à **Arthur le kid et les bandits masqués**, c'est la remise dans le droit chemin de trois bandits minables. Merveilleusement traduit par H. Robillot. Trois westerns comiques, très B.D., pleins de trouvailles.

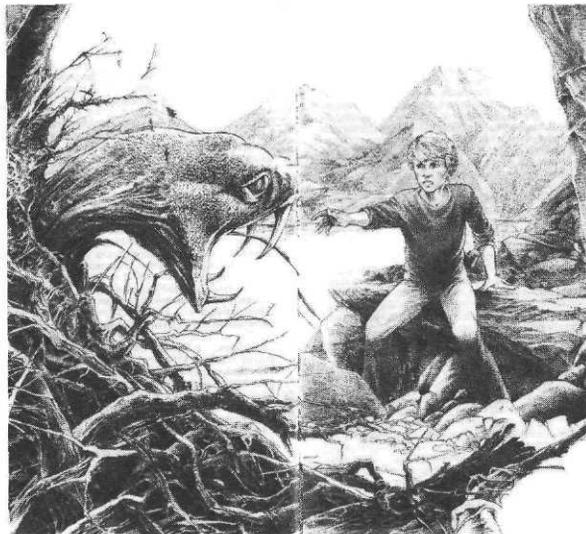
Du côté des plus grands, plusieurs Folio junior. **Le silex noir** de Louis Mirman est un bon roman préhistorique qui se lit d'un trait. Finn, treize ans, est un garçon de la tribu des Cènes qui est accusé d'avoir provoqué par sorcellerie la mort d'un nouveau-né. Il va lui falloir reconquérir la confiance et l'affection des siens, et pour cela affronter de terribles mystères qui l'amèneront à mettre en cause les pratiques du magicien Zaag. Finn est un Rahan plus

fin, moins manichéen, et on marche dans cette histoire d'initiation.

**Les princes de l'exil**, de Nadine Garrel, est un roman non pas préhistorique, mais archaïque. C'est l'histoire d'Yliria, la fille du roi de Swamoth, le pays du Bonheur et du Soleil. Elle ressemble à sa mère morte, sauvage et rebelle, et est invinciblement attirée par la Grande Muraille qui sépare Swamoth du pays de Klomoth, où règne l'ombre, et le danger. Elle rencontre Raïm qui, comme elle, n'accepte pas l'ordre des choses, et va détruire la Muraille. C'est un récit fantastique aux images très prenantes, une parabole qui saisit comme un vieux rêve. Très belles illustrations.

petit garçon, son chien, sa sœur, la maîtresse d'école, la rue des Maronniers, qui a disparu. Ça a un goût d'automne, comme un brouillard d'angoisses diffuses sur fond de réalité amère : la guerre. Andréas travaillait chez un fermier, et Danilo Kis rend admirablement la conscience lourde devant un tas de fautes vénielles, les sensations drues, la mélancolie violente, tout est en pointillé. « J'entendis une rumeur sous les fenêtres et je pensai qu'on venait de tuer mon père ».

**L'année du miracle et de la tristesse** de Léonide Borodine a une autre magie. Plus colorée, un fantastique luxuriant. Ça se passe au bout du monde, au village de Maritouï, au



Dessin de Nathaële Vogel pour *L'année du miracle et de la tristesse*.

Et puis voici, dans des genres très différents, deux livres difficiles et intéressants, écrits tous deux par des auteurs connus pour le reste de leur œuvre non destinée à la jeunesse.

**Chagrins précoces** de Danilo Kis est une suite de tableaux plutôt que de nouvelles. Il y a Andréas Sam, un

bord du lac Baïkal. Sur le rocher de la mort, un endroit interdit, le héros découvre une vieille femme éperdue de haine, et très sorcière. C'est Sarma. Elle garde là captif le vieux Baïkolla et sa fille Ri dont le garçon tombe amoureux. On est là à la source de la légende du village, et aussi dans un monde où se trouvent transposés les acteurs réels du village, la fiction et le réel vacillent.

□ *Chez Hachette*, en Livre de Poche jeunesse, un nouveau Garfield, après le succès de *Smith* : voici **Jack Holborn**, mousse sur un navire pirate, enfant à l'origine mystérieuse, bien décidé à lever ce secret. Le ton est caustique et narquois, les rebondissements ne manquent pas, mais certains personnages de second plan manquent d'épaisseur, et on les mélange un peu. Cela manque de rythme.

**Ronya fille de brigand**, d'Astrid Lindgren, est un excellent roman d'aventures. Dans un immense château habité par des brigands une petite fille est élevée librement, elle découvre seule l'univers enchanté de la forêt. Les elfes et les nains gris n'ont pas de secrets pour elle. Elle rencontre Rik, un enfant de Roka, brigand ennemi de son père. Ils décident de fuir leurs familles et de vivre dans la nature. C'est donc le roman

### ***Ceux qui sont toujours du côté des perdants***

De William Camus, **Les Bleus et les Gris** nous emmènent aux plus beaux jours de la guerre de Sécession. Il y a Pete Breakfast, seize ans, imbattable au tambour, et son copain Josuah, écossais, joueur de cornemuse, et tout à fait noir. Ils se portent tous les deux volontaires dans l'armée du Nord, pour vivre successivement la défaite cuisante de Bull Run et l'éclatante revanche de Gettysburg ; sauf que Pete est passé au mauvais moment du côté des Sudistes. Il y a des gens qui ne sont jamais du côté des vainqueurs. Un roman allégre et gavroche, avec un petit aspect Fabrice à Waterloo : Pete a du mal à savoir ce qui lui arrive, sauf que la guerre, c'est nettement moins gai qu'il croyait.



Dessin de Christian Vicini, Livre de Poche jeunesse.

**Une Phantom des années trente** de John Tomerlin est la reprise d'un livre paru chez Laffont sous le titre **Une sacrée guimbarde**. Trois amis, Link, Injun et le narrateur, Wally, se lancent dans une grande aventure de vacances : repéter une vieille Packard 1930 et gagner une course à son volant pas très fiable. On l'imagine, les obstacles mécaniques, financiers, et naturels ne manquent pas, ça fait un peu penser à *Treize à la douzaine* : c'est plein de santé. Et puis il y a les paysages de Californie et d'Oregon, vus par trois adolescents peu suspects de romantisme. Une histoire un peu scoutie mais rondement menée et solide. Et mille six cents kilomètres qu'on ne sent pas passer.

### ***Rêver dans une vieille Packard des années 30***

d'une amitié, les étapes d'une initiation à la vie. Très bien traduit.

**Le verger** de G.O. Chateaubrynaud est une histoire en forme d'apologue. Un petit garçon est tapi dans un miraculeux abri où fleurit un pommier au milieu de ce qui semble être un camp nazi. Il observe, jette de temps à autre une pomme ou un poison aux prisonniers. Un conte immobile, difficile. Pour lecteurs poètes. Le texte a néanmoins une indéniable beauté opaque.

□ *Chez Magnard*, dans la collection Tirelire poche, **Tania et le drôle de bestiau** de Jacqueline Held. Tania et Joël ramènent chez eux un extra-terrestre muni de quatre yeux, un genre de faucheur. Un style parlé passe-partout très convenu, pour une histoire genre E.T. qui manque d'imagination.

**15 voyages vers le temps des planètes** de Jacqueline et Claude Held est une Anthologie de poche 2001. On y retrouve Sheckley, Simak, Buzzati, William Camus, pour de bons textes le plus souvent, et drôles. Mais pourquoi publier des extraits de romans dans un genre où les nouvelles abondent ?

Dans la collection Fantasia bleue, voici le troisième volume des histoires et légendes de la Bible racontées par Michèle Kahn. Il s'intitule **Juges et Rois**. On y découvre et redécouvre l'histoire de Gédéon, Samson et Dalila, Ruth la Moabite, Samuel et

ses fils, et David, bien sûr, qui devient à la fin roi de Judée. C'est plaisant à lire, et bien fait.



Samson et Dalila, par Frédéric Clément, Magnard.

□ Chez *Nathan*, en Arc-en-poche, La *rédac* d'Evelyne Reberg. Eric est en sixième. Il doit décrire «quelqu'un à son travail». Et c'est le blocage, l'angoisse de la page blanche, les idées qui s'envolent. D'où enchaînement de catastrophes réjouissantes. Plaisant. En Bibliothèque Internationale, La poupée de fromage de Abindra-

nath Tagore est un très beau conte. L'histoire de deux reines, la favorite, et la répudiée. Le roi qui part en voyage leur demande ce qu'elles veulent comme présent. Suo l'aimée demande mille choses précieuses. Duo la triste ne veut qu'un petit singe. Grâce à quoi elle prend sa revanche. C'est écrit dans une langue fluide et magique. Et tout bonnement merveilleux.

Moins merveilleux : les rééditions des contes et légendes qui se poursuivent : le choix en est pour le moins contestable : il ne semble obéir qu'à des impératifs scolaires, en tout cas pas à des critères de qualité : il y avait mieux dans la série que ces **Contes et légendes mythologiques, Contes et récits tirés de l'Illiade et de l'Odysée**, et deux titres sur Rome ennuyeux comme tout. Les mini-dossiers sont utiles, assez bien faits, non sans quelques lacunes et erreurs : les auspices ne sont pas des prêtres par exemple (p.185 de l'histoire de Rome.)

Toujours dans les contes, *aux éditions Nord-Sud*, une **Belle au bois dormant** des frères Grimm qui a perdu son joli nom de Fleur d'épines, sans doute pour mieux faire croire, à l'aide d'une page de titre farfelue, qu'il s'agit du conte de Perrault. Dans quel but ce bizarre mélange ? On ne sait. Les illustrations de Berna-

dette sont d'une exceptionnelle fadeur.

□ *Aux Editions du Sorbier*, une nouvelle collection de courts romans pour les 7-9 ans, qui s'appelle *Quelle histoire !* Cinq titres pour cette première livraison à la présentation soignée, couverture dure, couleurs douces, un air rétro et anglais. De Madeleine Gilard, **Drôles de jumelles**. Charlotte et Juliette sont rapporteuses et vilaines, c'est la mauvaise semaine. Puis elles sont sages et serviables, c'est la bonne semaine. Elles s'inventent un petit frère imaginaire qui s'appelle Sorcinaire. Le ton pseudo-comptine des phrases à demi-rimées est contestable, mais il y a de la finesse.

**Mademoiselle Je-sais-tout**, de Christian Poslaniec, est une gerboise qui voudrait savoir ce que c'est les bisous, seulement elle n'écoute jamais, et les autres animaux non plus ne font pas très attention. Un peu banal.

**L'Histoire du lion à six pattes** de Louise Warren, ça se passe à la fin du mois d'août. Une petite fille trouve

*Fleur d'épine, fleur de rose, c'est un nom qui coûte cher...*

## De la poésie en poche...

**POÈME A TU ET A TOI**  
EN FAISANT DES GALIPOETES  
(R. Gélis / Mèreil)

**DES RIRES DE CHIENDENT**  
(C. Poslaniec / Andeler)

**MOTS DE SAISON**  
(A. Boudet / Lorilleux)

**magnard jeunesse**  
122, bd St-Germain, Paris 6<sup>e</sup>

anthologie poche 2001

**BÊTES A RIRE ET A PLEURER**  
(A. Roched / Andeler)

«L'ogre avait beau manger  
Par mille et par cent  
Les tout petits enfants  
Il avait toujours faim  
De tendresse...»

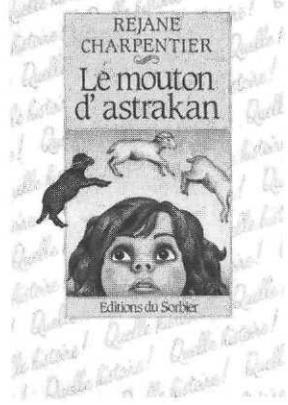
8 à 12 ans -



un lion minuscule qui se roule une cigarette au fond d'une tasse de thé à 3 h 30 de l'après-midi. Charmant mais un peu mince.

**Cache-Caboche**, de Jean-Louis Fonteneau, c'est un jeu magique inventé par papa. Comme cache-cache sauf qu'on se transforme, qu'on peut même disparaître. Papa devient un tas de choses, il n'arrive plus à redevenir lui-même, et les enfants ont peur. **Cache-Caboche**, c'est trop magique. Drôle et bien mené.

Dans **Le mouton d'astrakhan** de Réjane Charpentier, il y a Mélanie qui couche sous la tente, qui compte des moutons pour s'endormir, sauf qu'il y a des loups et des vautours qui s'en mêlent, et même un mouton noir. Une histoire charmante, mais un peu immobile.



Une nouvelle collection...

## POÉSIE

□ Chez Gallimard, trois anthologies Folio junior En poésie. D'abord un **Baudelaire** présenté par Patrick Jusserand. Une bonne biographie, un choix de textes réparti en six thèmes : ciel et terre, mélancolie, correspondances, modernité et peinture, ironie et femmes, mémoire heureuse. De

**Baudelaire,**  
**Gallimard.**



beaux portraits de Nadar. On sort un peu des clichés sur le poète maudit pour mettre l'accent sur la modernité de notre plus grand poète.

Et puis un **Guillevic** que l'on doit à Jean-Pierre Le Dantec. « La beauté est un mode d'éclosion de la vérité... », Guillevic, les mots comme des choses. Une belle introduction, un peu difficile peut-être. On aurait aimé plus de poèmes extraits de *Ville...* Le Dantec a plutôt mis l'accent sur le poète elliptique.

**L'aventure en poésie** présentée par Jean-Pierre Begot est plus sentimentale. On y croise tous les mauvais garçons de notre histoire poétique : Cravan, Péret, Jarry, Corbière, Tzara, Apollinaire, Cendrars, et bien sûr Rimbaud. Pas beaucoup de filles chez ces aventuriers du verbe. Et pas de Kerouac ou de Dylan... Un bon recueil un peu arbitraire : le thème de l'aventure est aussi vaste que flou. Pourquoi y mettre « La ballade des Dames du temps jadis ? » Ne chipotons pas, c'est quand même bien plaisant à lire...

## DOCUMENTAIRES

□ Chez Albin Michel, deux nouveaux titres dans la collection « Un lieu, des hommes, une histoire ». **Une cité fortifiée à l'âge du fer : Bisкупin**, de Grégoire Soberski fait découvrir un village polonais en l'an 500 avant Jésus-Christ. C'est l'âge du fer. Architecture, mode de vie, travaux, guerre et rites funéraires ; une histoire passionnante. Grégoire Soberski a su réaliser des images sobres et évocatrices, comme son texte, fourmillant de détails utiles. Un livre remarquable, qui, comme *Luttrell*, premier titre de la collection, reprend à son compte de la manière la plus intelligente, les acquis de la « nouvelle histoire » (nouvelle fiche dans ce numéro).

**Une forteresse au temps des croisades, Le Krak des chevaliers**, de Pierre et Philippe Brochard, nous transporte en 1099, sur la route de Jérusalem, non loin de Tripoli. Les Chrétiens se sont emparés d'une forteresse kurde, Hosn El Akrad. Les Croisés la rebaptisent le Krak. Il domine la plaine de la Beka. Le château devient la propriété des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem en 1142. Des moines-soldats. C'est leur histoire, de 1142 à 1271, date de la chute du fort, que raconte ce livre. Une histoire compliquée où l'on a un peu privilégié les avancées et les reculs des Croisés par rapport à leur vie quotidienne. Il n'empêche : un livre utile et soigné.

□ Chez Hachette, dans la collection La vie privée des hommes, **Au temps de la grande guerre**, de Pierre Miquel, illustré par J. Poirier. Le cadre général est posé avec sérieux : les causes de la guerre, la situation des puissances. Côté vie privée, chaque chapitre en traite un aspect : les femmes à l'usine, la vie quotidienne, la vie des tranchées, les